

La classe des milliardaires déclare la guerre aux classes populaires !

L'année 2026 est à peine entamée et, déjà, les menaces s'amoncellent. Après avoir bombardé le Nigeria le 25 décembre, Trump a fait enlever le 3 janvier le président vénézuélien, Nicolás Maduro, pour mettre la main sur le pétrole du pays. Puis il a une nouvelle fois menacé de bombarder l'Iran. Il vise maintenant le Groenland et les richesses de son sous-sol, menaçant de nouvelles sanctions économiques les pays qui ne l'accepteraient pas. En réponse, les pays européens ont déployé quelques troupes au Groenland et s'interrogent pour riposter aux sanctions commerciales de Trump par des contre-sanctions.

Le message de violence de Trump contre les classes populaires...

Bruits de bottes, chantage, menaces... En attendant, les budgets militaires s'envolent, et, pour les financer, nos dirigeants veulent s'en prendre encore à la santé, l'éducation, à tout ce qui nous rend service : la guerre des matières premières est déclarée et, si elle ne s'accompagne pas dans l'immédiat d'une guerre généralisée, elle tue déjà en Ukraine ou en Afrique et se double d'une guerre contre les classes populaires.

Aux États-Unis, Trump déploie l'ICE – les flics de l'immigration, des bandes de nervis masqués, armés, qui traquent tous ceux dont ils ont décidé qu'il s'agissait de « migrants ». Des gens, y compris des femmes enceintes, ont été sortis de leur véhicule, jetés à terre et arrêtés. L'ICE se livre à de véritables kidnappings, y compris d'enfants, dans les écoles, les lieux de travail ou les restaurants. À Minneapolis, dans le Minnesota, un flic de l'ICE a abattu de trois balles dans la tête une femme, Renée Good, venue protester contre leurs agissements. Les dirigeants américains assument et osent l'accuser de terrorisme, alors même que la vidéo du meurtre a été vue des millions de fois et que tout le monde a pu entendre le flic assassin, connu pour ses opinions d'extrême droite, lâcher en la tuant : « *P... de salope !* » Le message de Trump s'adresse à tous les travailleurs : personne n'est à l'abri de ses coups.

... un message qui vaut aussi ici !

Cela se passe aux États-Unis. Mais que dire, ici, de la façon dont les flics détruisent les tentes où s'abritent les réfugiés, brûlent leurs affaires, traquent en mer les migrants entassés dans des embarcations de fortune, empêchent les sauveteurs de les secourir ? Dans la nuit du 14 janvier, El Hacen Diarra, un travailleur mauritanien de 35 ans, est mort en garde à vue au commissariat du 20^e arrondissement de Paris. Il avait été interpellé alors qu'il était tranquillement assis devant le foyer où il résidait : des vidéos montrent les flics le frapper violemment alors qu'il était à terre, dans son sang. Des centaines de personnes ont manifesté dimanche devant le commissariat. C'est une première réponse à cette violence policière raciste récurrente ici aussi, qui en appelle d'autres !

S'organiser pour que la peur change de camp !

Trump et les dirigeants des pays capitalistes se disputent les richesses de la planète, mais la véritable ligne de démarcation qu'ils sont tous en train de tracer est celle qui sépare les milliardaires, au nom desquels ils gouvernent, de nous tous. C'est à nous tous que les Trump, mais aussi les Macron, ont déclaré la guerre. Sauf qu'ils sont loin d'avoir gagné ! En déchaînant ses brutes dans le Minnesota, Trump a provoqué une réaction populaire : des milliers de personnes patrouillent pour pister les commandos de l'ICE, les mettre en échec et exiger leur départ. Et les exactions de Trump ont peut-être fini par créer les conditions d'une grève générale dans tout l'État : tous les travailleurs du Minnesota sont appelés à faire grève par leurs syndicats vendredi 23 janvier.

Aussi puissants qu'ils se croient, les grands de ce monde ne peuvent rien sans nous, car c'est nous qui faisons tout. Alors, il faut nous préparer à la riposte pour remettre les pendules à l'heure, pour que la peur change enfin de camp !



Après l'abandon du 100% électrique, nouvelles menaces contre l'emploi

Mi-décembre, la Commission Européenne a fait marche arrière sur ses objectifs de décarbonation de l'industrie automobile. A la poubelle l'objectif de 100 % de véhicules électriques en 2035. Les constructeurs automobiles n'en voulaient pas, estimant à ce stade les profits réalisés avec les véhicules électriques plus faibles qu'avec les hybrides. Et les États, garants de leur logique du profit à court terme, ont évidemment fait pression en leur faveur. Une fois de plus, c'est la preuve que dans le système capitaliste, c'est le marché qui décide de tout, pas les intérêts des salariés qui subissent les vagues de licenciement, ni les besoins des populations.

Stellantis Tychy : Suppression massive d'emploi

Stellantis est sur le point de supprimer plus de 700 emplois à l'usine de Tychy en Pologne. L'usine de 2500 travailleurs assemble les FIAT 600, les Jeep Avenger et Alfa Romeo Junior. Cette décision intervient après plusieurs fermetures temporaires ces derniers mois, et des ralentissements de cadence.

La direction procède à un filtrage strict des départs volontaires et à une sélection des licenciements basée sur les évaluations de performance, ce qui nourrit la colère des travailleurs.

Les licenciements brutaux sont des traits communs de l'exploitation capitaliste en Pologne comme ailleurs ; mais la résistance des travailleurs peut elle aussi traverser les frontières !

A la SOVAB : les accidents pluvent comme à Gravelotte

Les syndicats de Sud, FO, et CGT de la SOVAB ont conjointement dénoncé le nombre exceptionnellement élevé d'accident à l'usine. En effet, ils décomptent jusqu'à un accident par jour rien qu'au montage ! Les travailleurs ont bien raison de prendre la situation au sérieux : on se souvient de l'accident mortel de 2019 où un incendie dans l'atelier peinture avait pris la vie d'un ouvrier.

Les patrons et les actionnaires osent toujours dire que ce sont eux qui prennent des risques en plaçant leur argent ; Les capitalistes ça ose tout...

SOVAB : La goutte d'eau de trop !

Après des signes avant-coureurs tels que des gouttes d'eau ruisselantes aux murs et tombant du plafond, ce vendredi 9 janvier, par suite d'averses importantes, le secteur du laques 2 à la SOVAB a été inondé. Malgré des rappels incessants concernant le toit de l'usine, ce dernier n'a pas été rénové depuis belle lurette ! Et les petits chefs n'ont rien fait d'autre que de mettre la pression pour reprendre le boulot au plus vite.

Alors, pour répondre à cette pression, rien de mieux que d'ouvrir les vannes de la colère des travailleurs, histoire qu'une belle vague de mobilisation inonde l'usine !

Pour une liste ouvrière et révolutionnaire à Metz

Notre parti sera présent dans la campagne municipale avec une liste menée par Gaël Diaferia, secrétaire médico-social dans un service territorial, et Célia Lejal, étudiante et salariée. Une liste pour faire entendre la voix de celles et ceux en première ligne face à la violence quotidienne du capitalisme. Cette violence qui a tué à Metz, le 28 décembre, un sans-abri. Un homme de 66 ans connu des services sociaux, eux-mêmes en proie à des réductions budgétaires... Dans cette ville riche, des centaines de personnes – dont des enfants – dorment dans la rue ou dans leur voiture et une partie importante du parc locatif est constitué de logements indignes ou insalubres. Des petits mafieux ou des grands bailleurs publics extorquent aux familles désespérées ou aux étrangers des loyers exorbitants pour des logements invivables ! Des mesures d'urgence s'imposent. Il faut réquisitionner les logements vides, geler les loyers et interdire les expulsions locatives. Des solutions bien loin de celles du maire actuel, apparenté LR, qui se félicite de multiplier les interventions policières auprès des sans-abris, d'avoir installé 1 000 caméras de vidéo-surveillance et recruté à tour de bras dans la police municipale.

Agenda

- ➔ Comité de campagne, mercredi 28 janvier, 18h30 à la maison des associations (Metz)
- ➔ Manif Palestine, samedi 31 janvier, 14h30 colonne Mertens, place de la Rep, Metz